

un peu changée, il est vrai, mais cela ne doit pas trop vous déplaire.

— Et vous chantez toujours aussi bien ?

— Je chante toujours aussi bien. »

Jugez de la joie du prince d'avoir une femme si accomplie ; aussi il célébra, le jour même, son mariage et invita à la noce tous les gens des villes voisines.

Pour moi, qui étais arrivée un peu trop tard, je fus placée sous la table, où je ne reçus que des coups de pieds et des os. Quant à vous, que faisiez-vous ce jour-là ?

*(Conté en 1881 par Marie Ortoli, d'Olmiccia-di-Tallano).*

## XV

### LE PETIT TEIGNEUX

**L**E petit teigneux était si laid que personne ne pouvait le voir.

Son père lui dit un jour :

— « Tu es si affreux que je ne puis te regarder, va-t-en par le monde et tâche de gagner ta vie comme tu pourras. »

Le pauvre garçon partit et arriva devant un château à la porte duquel il frappa.

— « Que demandez-vous ? »

— Je voudrais être domestique.

— Entrez, justement nous avons besoin de quelqu'un pour soigner nos bêtes. »

Le lendemain, on dit au petit teigneux :

— « Voici de la viande et du foin, va les donner au lion et au cheval qui sont à l'écurie. »

Le bonhomme partit et donna le foin au lion et la viande au cheval.

Comme vous pensez bien, ni lion ni cheval ne mangèrent ce jour-là.

Aussi, le lendemain, lorsque le petit teigneux arriva pour donner encore de la viande au cheval qui s'appelait Bayard, celui-ci lui dit :

— « Petit teigneux, ce n'est pas de la viande, mais bien du foin qu'il faut me donner. »

Et le domestique lui donna ce qu'il demandait.

— « Pour te récompenser, dit alors Bayard, je vais te donner cette clef, par elle tu auras tout ce que tu voudras. Si malgré cela tu as encore besoin de moi, tu n'auras qu'à m'appeler pour que je te vienne en aide. »

A quelque temps de là, le seigneur du château tomba malade et mourut.

La châtelaine paraissait désespérée de ce malheur et ne voulait plus ni boire ni manger.

Le petit teigneux qui avait bon cœur, s'approcha d'elle et lui dit :

— « Madame, ne pleurez plus, je vais ressusciter votre mari.

— Comment feras-tu ?

— J'ai une clef qui fait tout ce que je veux.

— Eh bien ! essaye. »

Le petit teigneux toucha le mort en disant :

— « Monsieur le châtelain, ressuscitez. »

Et le châtelain se leva au même instant tout étonné de se trouver en si pleurarde compagnie.

Voyant cela, le soir, la châtelaine appela le petit teigneux.

— « Vends-moi ta clef.

— Non.

— Je t'en donne mille écus.

— Je ne la vends ni pour or ni pour argent.

— Si tu ne me la vends pas, je vais te faire jeter en prison où tu périras.

— Jamais je ne vendrai ma clef. »

Furieuse de ce refus, la femme du seigneur appela ses domestiques et leur dit :

— « Le petit teigneux m'a insultée, allez et jetez-le dans un puits où il mourra. »

Les domestiques accomplirent l'ordre de leur maîtresse, et le malheureux fut jeté dans un puits où il y avait de l'or en ébullition.

L'infortuné jeune homme se mit alors à invoquer son ami le cheval.

— « Bayard, Bayard, disait-il, viens à mon secours ou je meurs. »

Bayard, qui l'entendit, accourut aussitôt et sauva le petit teigneux.

Mais sa tête avait déjà été changée en une tête d'or, de sorte qu'il avait de l'argent comme il voulait.

Voyant cela, Bayard dit à son protégé :

— « Couvre-toi la tête avec ce mouchoir, autrement on te tuera afin de s'emparer de tout l'or qu'elle renferme. »

Le jeune homme fit comme le cheval lui avait commandé, puis il s'enfuit à toutes jambes afin de ne pas être attrapé par les gens du château.

Il arriva bientôt devant le palais du roi.

— « Pan ! pan !

— Que veux-tu ?

— Je voudrais être domestiqué si l'on veut bien m'accepter !

— On n'a que faire de toi. »

Et on lui ferma la porte au nez.

Le petit teigneux pleura et se lamenta d'abord, puis finit par invoquer encore son ami Bayard.

Celui-ci arriva tout harnaché d'or.

— « Que me veux-tu ?

— Je voudrais trouver un emploi, mais personne ne veut me recevoir.

— Eh bien ! monte sur moi, prends cette lance, et va frapper fortement à la porte du roi. Si l'on te demande qui tu es, tu ne répondras pas et tu insisteras pour entrer. »

Le teigneux obéit, monta à cheval, et au grand galop arriva butter la porte du roi. Pan ! pan ! pan !

On accourut aussitôt.

— « Qui êtes-vous ?

— Que t'importe ? »

Voyant un cheval si richement harnaché, le portier prit le cavalier pour un grand seigneur et le laissa entrer.

Le roi le reçut aussitôt et lui demanda :

— « Qui êtes-vous, seigneur visiteur ? »

— Je suis chevalier et je monte Bayard. »

Le roi se contenta de la réponse, et, comme le soir il y avait un grand bal, le petit teigneux fut invité à danser.

Il dansa très bien, oh ! mais très bien, grâce à la clef qu'il possédait encore, et qui le faisait valser avec une grâce parfaite.

Aussi, la fille du roi vint lui dire :

— « Je veux danser avec vous. »

Et ils dansèrent, dansèrent tant et si bien, que la jeune princesse devint éperdument amoureuse de son cavalier.

A la fin, pourtant, la belle princesse lui dit :

— « Pourquoi tenez-vous toujours ce mouchoir sur votre tête ? »

— C'est que je n'en ai pas une comme tout le monde.

— Comment cela ?

— La mienne est toute en or. »

A ces paroles, la jeune fille devint encore plus amoureuse, et le roi fut forcé de la marier avec le petit teigneux.

Les noces furent très belles, on invita tout le

monde, et, pendant la cavalcade, le cheval Bayard marchait en tête.

*(Conté en 1882 par Rosalinda Mattei, de Zoza-di-Tallano).*

## XVI

### MARIE AU FIL D'OR

**U**N homme s'était marié deux fois. De sa première femme qui était fée, il avait eu une fille plus belle que le jour (sa mère lui avait accordé, en outre, le don de changer en fil d'or le lin de sa quenouille) ; et de la seconde, qui était encore vivante une autre fille, mais laide et méchante.

Or la marâtre était jalouse de Marie au fil d'or ; de sorte qu'elle fit croire dans le pays que c'était sa fille à elle qui savait si bien filer.

Le roi voulut voir une enfant qui avait un talent si merveilleux, et un jour, il frappa à la porte.

— « Qui est là ? »

— C'est moi, le roi. Je viens voir votre fille qui sait si bien filer.